

Communiqué de presse

À Nanterre, le 16 octobre

Fin de l'occupation du bâtiment Grappin de l'Université Paris Nanterre

Face à l'occupation du bâtiment Grappin de l'Université Paris Nanterre, une intervention de la force publique a été conduite dans la soirée du jeudi 16 octobre pour permettre l'évacuation des lieux.

Dans la nuit du mercredi 15 au jeudi 16 octobre, un groupe d'une trentaine de personnes s'est introduit dans le bâtiment Grappin de l'Université Paris Nanterre en forçant les dispositifs de sécurité. Ce groupe occupait les locaux, exigeant d'être reçu par la Présidente de l'Université afin d'obtenir l'inscription de personnes dites "sans-facs" qui revendiquent une place dans une formation de l'établissement.

Au cours de la journée du jeudi 16 octobre, des tentatives de dialogue et de médiation ont été menées par l'équipe présidentielle de l'université, sans qu'il soit possible d'obtenir la levée volontaire de l'occupation.

Dans un contexte particulièrement tendu, marqué par les agissements répétés du collectif dit "sans facs" et des élus de l'organisation étudiante Unef Nanterre - occupations, tentatives d'occupations, intimidations et insultes perpétrées à l'encontre de membres de la communauté depuis plusieurs années -, et face à leur refus de levée volontaire de l'occupation, la décision d'une évacuation a été prise afin de veiller à la sécurité des personnes et des biens et d'assurer la continuité du service public.

L'occupation du bâtiment Grappin s'est achevée aux environs de 21h15.